Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 2: Informatique (I) : des utilisateurs avertis

Vorwort: Pour une approche du traitement électronique des données

Autor: Schaller, Roland

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour une approche du traitement électronique des données

La miniaturisation de l'informatique compte indéniablement parmi plusieurs de ses attributs ceux de démanger les esprits et d'asticoter l'imagination. Quoi de plus déroutant, il est vrai, qu'un instrument complexe qui pénètre tous les domaines d'activité sous les formes les plus diverses?

Liée à un prix du matériel de plus en plus accessible à tout un chacun, au particulier comme à l'entreprise, la percée tout azimut de la micro-informatique ouvre effectivement de nombreuses perspectives pour maîtriser la croissance explosive du volume des informations à traiter. C'est pourquoi la question de son intégration, là où elle n'a pas été faite, prend de plus en plus d'acuité. Bien que certains hésitent encore sur l'ampleur du phénomène, en se demandant si on sacrifie à ce qui pourrait s'apparenter à une mode ou si, au contraire, on aborde un élément clé d'un bouleversement de technologies dont la dimension ne peut être discernée, il n'en demeure pas moins que l'apport des puces électroniques est devenu si conséquent que l'on ne peut plus sous-estimer l'importance de leurs implications, et ce dans de nombreux domaines.

Incontestablement, le constat que l'informatique est dans l'ère de la dissémination n'est plus à faire. Pour s'en convaincre, il suffit de remarquer combien le nombre d'utilisateurs d'ordinateurs va croissant et à quel point l'intérêt manifesté dans les écoles pour la formation que nécessite son emploi grandit. On peut aussi aisément se rendre compte de son attrait lorsqu'on doit se frayer un chemin lors d'expositions spécialisées, telle celle de la Büfa à Bâle. On s'en aperçoit également par le nombre toujours plus important des fournisseurs qui peuvent offrir les installations en question. Et l'apparition de nombreuses publications qui se disputent les faveurs du grand public ou celles des spécialistes donne bien la mesure du phénomène.

Même si trop souvent encore les romans ou les films de science-fiction se font l'écho, en l'amplifiant au besoin, du mythe de l'ordinateur «névrosé» ou «tout-puissant», il faut se rendre à l'évidence qu'en

réalité, nous ne sommes plus au temps de l'informatique réservée aux seuls chercheurs. Elle est sortie des centres de calculs où les anciennes technologies la cantonnaient. Le cap où de nombreuses bases de travail peuvent être rendues plus simples, plus performantes et plus rapides grâce au traitement électronique des messages a largement été franchi. Aujourd'hui, l'application de la micro-informatique permet d'automatiser de nombreuses fonctions. Par ses multiples implications, on peut actuellement aisément écrire, analyser ou corriger des textes, conduire, régler ou surveiller des machines, procéder à des mensurations de toutes sortes, déterminer des variantes, traiter des informations dans le domaine de la gestion et, bien sûr, d'innombrables autres possibilités sont encore envisageables. En fait, personne n'est en mesure d'appréhender toutes les incidences virtuelles de l'informatique sur une société industrielle, comme la nôtre, où près de la moitié de la population active est occupée à gérer de l'information.

Les prouesses actuelles des microprocesseurs sont devenues telles qu'en l'espace d'un peu plus de vingt ans, on est passé de l'ordinateur avec une mémoire d'un volume d'un mètre cube à une petite plaque de silicium d'une dimension d'un centimètre cube, et ce pour des capacités pratiquement identiques. Ces centaines de milliers de circuits électroniques élémentaires pourront d'ailleurs à l'avenir être implantés sur des supports encore plus restreints. Et qui plus est, avec l'imagination débridée des auteurs qui cherchent à mettre au point des modes d'utilisation très sophistiqués de la gestion du système informatique, on en arrive à une multiplication des possibilités d'adaptation de tous ordres, ce qui suppose de gros efforts d'analyse pour bénéficier de façon optimale de la prodigieuse souplesse des ordinateurs.

Ce qui est déterminant pour l'utilisateur potentiel de la micro-informatique, c'est avant tout que les composants matériels et logiciels, qui doivent constituer une architecture adéquate, économique et fiable, soient conçus et assemblés pour répondre à ses besoins.

Or, bénéficiant du prestige et de l'auréole d'une industrie en pleine croissance, les vendeurs de matériel enfoncent le coin sans trop se préoccuper des spécificités appréciables que peut apporter l'informatique et il arrive parfois qu'ils soient dans une certaine ignorance des performances exactes des installations qu'ils offrent. Aussi, les bras vite chargés de prospectus souvent peu compréhensibles et la tête farcie de termes techniques propres au jargon des spécialistes en la matière, le non-initié éprouve mille difficultés à se comporter en consommateur avisé.

Il est vrai qu'on ne s'équipe pas d'une installation en informatique en faisant simplement l'acquisition d'un appareil et d'un ou plusieurs programmes standards. Il faut être conscient que l'introduction de tout traitement de données soulève bon nombre de problèmes qu'il est absolument néces-

‹Lorsqu'il s'agit de placements, on peut compter sur l'UBS›

L'Union de Banques Suisses
met son expérience à votre service.

Prenez contact avec notre conseiller
en placements.
Il vous mettra sur la bonne voie.

UBS:
pour allier la théorie à la pratique.

Succursale de Porrentruy
Rue du 23-Juin 8 – Tél. 066 65 12 41

Sur l'ordinateur professionnel

WANG

Un traitement de texte haut de gamme et utilisable par chaque secrétaire

- Correspondance
- Rapports
- Mailing
- Minifacturation

Egalement d'autres applications commerciales

Démonstrations, conseils et vente chez le revendeur agréé de votre région:

COMPUPLOT S.A.

Dr-Schwab 9 2610 Saint-Imier Tél. 039/41 13 19

saire d'examiner pour éviter toute surprise. Ne sous-estimons pas le fait que la capacité d'appréciation est assez réduite, les expériences en ce domaine faisant plutôt défaut. Manifestement, c'est un leurre de croire que tous les problèmes s'évanouissent dès que l'ordinateur choisi apparaît. Il est plus sage de s'attendre au contraire à des tracas.

Etablir au préalable un solide cahier des charges des différents besoins est la première règle à respecter avant de décider de l'acquisition d'une installation. Au besoin, après s'être informé auprès d'utilisateurs de différents systèmes, il peut apparaître opportun d'avoir recours aux services d'une personne qualifiée en ce domaine, ce afin de faire analyser les objectifs à atteindre et de bénéficier de ses conseils sur les choix à opérer. Car, de toute façon, pour qu'un tel investissement se justifie, il convient de savoir quelles informations méritent d'être stockées, si ces dernières peuvent être traitées selon un schéma identique, ou si encore elles peuvent être exploitées de façon répétitive. Aussi est-ce donc les fonctions qu'on souhaite voir automatisées qui doivent entrer en ligne de compte dans les objectifs à poursuivre. Et c'est ici que se pose la question de la rentabilité de l'informatisation.

Ce premier pas franchi, il y a lieu de déterminer, au vu des tâches à remplir, si un, ou plusieurs micro-ordinateurs, ou si un ordinateur s'avère nécessaire, ou encore s'il ne serait pas plus judicieux de se relier à une centrale extérieure, ce qui suppose, il va sans dire, de solides références non seulement dans le domaine de l'informatique, mais également une connaissance appronfondie tant des besoins que des effets d'un système informatique sur l'organisation du travail déjà existante. C'est pourquoi il est primordial d'étudier très attentivement la solution la mieux adaptée aux quantités de messages qu'on entend voir traiter et la plus appropriée à la

disponibilité des informations qu'on souhaite voir stockées. Il est d'ailleurs tout aussi indispensable de spécifier la dimension optimale d'une installation utilisant même partiellement le traitement électronique des données.

Il s'agit ensuite de s'assurer que le ou les programmes comprennent bien toutes les fonctions jugées nécessaires. On ne peut donc accepter le «sur mesure» suggéré qu'avec beaucoup de prudence. N'oublions pas que les possibilités de modification ou d'extension sont restrictives. Il ne faut donc pas hésiter à exiger des démonstrations lors desquelles devront fonctionner les mêmes programmes que ceux prévus dans le projet. Dans un domaine où même les professionnels ont du mal à s'y retrouver, comment un béotien n'y perdrait pas son latin? Aussi est-il indispensable que le fournisseur s'engage sous contrat à livrer des logiciels capables d'exécuter les tâches spécifiques qui ont été déterminées. Choisir un programme pour une application n'est pas une sinécure. Vanté en termes de fiabilité, rapidité et rentabilité, un système présuppose également des programmes bien adaptés. C'est ici, en effet, qu'une source de contentieux peut souvent surgir. Car il faut être conscient que si de nouvelles fonctions doivent être créées par la suite, cela peut impliquer une perte de temps importante et, par là, entraîner des frais disproportionnés, pour autant, bien sûr, que cela soit possible, notamment lors de l'acquisition de programmes standards.

Il est bien connu que l'appétit vient en mangeant. Lors de l'achat d'un système informatique, les préparatifs qui entourent sa conception exigent d'autant plus de soin qu'il faut toujours chercher un compromis entre l'adaptation désirable et les produits proposés, si l'on veut éviter des modifications onéreuses par la suite. Il est également nécessaire d'éliminer au maximum les mauvaises surprises, que ce soit la pesanteur du système choisi, les dépenses supplémentaires non prévues initialement, les problèmes pouvant survenir à la suite d'une mauvaise introduction d'une installation. Effectivement, l'acquisition d'un système informatique est une affaire de spécialistes, ce qui présuppose bien que toutes les démarches doivent être menées conjointement et en harmonie, entre l'intéressé et son personnel d'une part, le vendeur de matériel et le fournisseur de logiciels d'autre part, à moins qu'il ne s'agisse d'un même répondant.

La présente publication, qui émane de la commission du bulletin, n'a pas pour objet premier d'expliquer en détail le fonctionnement de toute informatisation, ni de faire office de guide pour les intéressés quelque peu égarés dans la jungle des matériels et des logiciels. Son ambition est plutôt de présenter les avantages et les inconvénients de toute introduction du traitement électronique des données et notamment de fournir à chacun des éléments d'information, et plus particulièrement de réflexion, sur un phénomène qui à coup sûr ne se limitera pas à un simple feu de paille.

Roland SCHALLER